

Statistiques

Définition d'une variable statistique

- **Population** : Ensemble \mathcal{P} des éléments étudiés dans le contexte considéré
- **Individu** : Élément p désigné de la population \mathcal{P}
- **Echantillon** : Une partie E des individus de la population \mathcal{P}
- **Caractère** : Aspect sur lequel porte l'étude. On en distingue deux catégories :
 - a) *Les caractères qualitatifs* : ceux que l'on ne peut mesurer de façon naturelle comme la couleur des yeux, nationalité, orientation politique.
 - b) *Les caractères quantitatifs* : ceux que l'on peut mesurer comme la durée du transport, la masse, les prix. Les valeurs du caractère quantitatifs désignent alors les mesures relevées.
- **Modalités** : Valeur réalisée du caractère étudié dans la population considérée.

Formellement, une variable statistique est alors une variable aléatoire X définie sur \mathcal{P} qui à tout individu p associe la valeur $X(p) = x$ du caractère étudié (via X ici donc). Toute valeur d'observation x du caractère est une réalisation $x \in X(\mathcal{P})$ qui a donc été nommée *modalité*.

Une analogie entre statistiques et probabilités se fait aisément en considérant que la population fait office d'univers de probabilité sur le plan formel. Pour autant, on distingue bien, dans la pratique, les statistiques des probabilités dans le sens où les observations statistiques ne peuvent toujours être assimilées au hasard (entre autres).

Exemples 0 : [donnés en séance]

Relevés Numériques de l'échantillon

Dans cette section, la population est notée \mathcal{P} et X désigne un caractère étudié sur cette population.

- **Effectif total** : Valeur eff. total = N du cardinal de la population \mathcal{P}
- **Effectif** : Valeur eff. (E) = n_E du cardinal de l'échantillon $E \subset \mathcal{P}$ considéré.
- **Fréquence** : Valeur freq. (E) = $f_E = \frac{n_E}{N} = \frac{\text{eff.}(E)}{\text{eff. total}}$ relative à l'échantillon considéré.

Par convention, on associe naturellement (ou *de façon canonique*) les effectifs ou fréquences d'une modalité x de caractère à l'échantillon E de la façon suivante :

$$E = \{p \in \mathcal{P} \mid X(p) = x\}$$

Ainsi, $\text{eff.}(x) = \text{card}(E)$. En cas d'ambiguïté, on écrit E_x ou $E(x)$.

Vocabulaire : On appelle *mode* du caractère X toute modalité particulière qui réalise le plus grand effectif, soit :

$$\text{mode} = \text{argmax}\{\text{eff.}(x_i) ; i \leq k\}$$

Remarque : argmax est la contraction de argument du maximum.

Définition : [Relevé cumulé (dé)croissant]

Soit $(x_i)_{i \leq k}$ les modalités associées à une population. On définit :

- L'effectif cumulé croissant (resp. décroissant) de $(x_i)_{i \leq k}$ comme la suite des sommes partielles :

$$\forall i \leq k \quad \text{eff. cumul. croiss}(x_i) = \text{ecc}_i = \sum_{s \leq i} \text{eff.}(\{p \in \mathcal{P} \mid \text{caractère}(p) = x_s\})$$

- La fréquence cumulée croissante (resp. décroissante) de $(x_i)_{i \leq k}$ comme la suite des sommes partielles :

$$\forall i \leq k \quad \text{freq. cumul. croiss}(x_i) = fcc_i = \sum_{s \leq i} \text{frq.}(\{p \in \mathcal{P} \mid \text{caractère}(p) = x_s\}) = \frac{\text{eff. cumul. croiss}(i)}{\text{eff. total}}$$

Les analogues décroissant(e)s étant défini(e)s en retirant les effectifs ou fréquences de façons successives à partir de N ou de 1.

Exemple 1 :

nombre d'enfants	0	1	2	3	4	5
Effectifs	50	23	10	14	2	1
Effectifs cumulés croissants	50	73	83	97	99	100

Ce tableau donne le nombre d'enfants âgés de 0 à 16ans dans un échantillon de 100 familles.

Définition : [Regroupement par classes]

On appelle *regroupement par classes* une partition $(C_i)_{i \leq k}$ de l'ensemble $X(\mathcal{P})$ des modalités de X par la population étudiée. Formellement, si la classe C_i est l'ensemble de valeurs du caractère $C_i = \{x_1 ; \dots ; x_m\}$ est de cardinal m alors les notions d'effectifs, fréquences, cumulées ou non, sont transmises aux regroupements de façon naturelle en sommant les valeurs associées à chaque x_j de C_i . Par exemple :

$$\text{eff.}(C_i) = \sum_{l \leq m} \text{eff.}(x_j)$$

On peut aussi utiliser une partition de \mathbb{R} en intervalles $(I_i)_{i \leq k}$ et considérer implicitement les classes $C_i = I_i \cap X(\mathcal{P})$. On conservera $\text{eff.}(I_i) = \text{card}(X^{-1}(C_i))$ qui reste fini.

Exemple 2 : Regroupement par classe (en intervalles).

Masse (en kg)	fréq.	freq. cum. décr
$]-\infty ; 2,5[$	0	1
$[2,5 ; 3[$	0,15	1
$[3 ; 3,5[$	0,32	0,85
$[3,5 ; 4[$	0,40	0,53
$[4 ; 4,5[$	0,12	0,13
$[4,5 ; 5[$	0,01	0,01
$[5 ; +\infty[$	0	0

Ce tableau donne la répartition des masses des nouveaux-nés dans un hôpital regroupée par classes.

On peut lire par exemple que 85% de ces nouveaux-nés pèsent au moins 3kg.

Cas d'étude avec plusieurs caractères

Supposons que, sur une même population \mathcal{P} , on étudie via Y un autre caractère statistique. Ainsi, pour chaque individu p , l'information statistique est un couple $(X(p); Y(p))$ d'observations.

Exemple 3 : Dans le même hôpital que précédemment, on dispose pour chacun des nouveaux-nés de l'étude de sa taille en cm.

Dans ce contexte, la seule donnée des effectifs ou fréquences des valeurs de X observées sans considérations de celles de Y est dite *marginale*.

Exemple 4 : Dans le même hôpital que précédemment, les valeurs de fréquences des masses observées données dans le tableau supra sont marginales relativement au couple (masse ; taille).

Vocabulaire : Le tableau formé des effectifs de la population \mathcal{P} associés aux couples de modalités $(x_i; y_j)$ est appelé tableau de tri croisé. Il peut tout aussi bien être organisé par regroupements de classes (voir exemple plus bas).

Définition : [Relevé conditionnel]

Soit $(X; Y)$ un couple statistique de la population \mathcal{P} étudiée. Si $C \subset \mathbb{R}$ est non vide (potentiellement un singleton) alors les effectifs ou fréquences conditionnels de X sachant $Y \in C$ sont ceux associés à la restriction de X à l'échantillon de population $[Y \in C] = \{p \in \mathcal{P} \mid Y(p) = C\}$.

Exemple 5 : On donne un tableau des effectifs du couple (prix ; masse) d'un panier de biens d'une boutique :

prix / masse :	20 g	100 g	250g	500g	1000g
5 (euros)	23	15	2	0	0
7 (euros)	19	26	12	7	1
8.50 (euros)	13	21	35	22	14
9 (euros)	6	15	24	30	34
9.99 (euros)	1	3	9	24	5

Il s'agit d'un tableau de tri croisé. On peut, par exemple, lire dans ce tableau que la boutique possède 22 articles vendus à 8,50 euros qui pèsent 500 grammes.

Représentations Graphiques associées :

Effectuées en repère orthogonal :

- **Diagramme en bâtons** : modalités en abscisses et effectifs ou fréquences en ordonnées
- **Histogrammes** : classes de modalités en abscisses et densités en ordonnées - c'est la surface du rectangle qui a valeur de fréquence !
- **Courbes affines par morceaux** pour les relevés cumulés : modalités (ou classes) en abscisses, cumuls en ordonnées - les points sont reliés par des segments entre eux.

Autres graphiques :

Le célèbre *camembert* avec ses angles proportionnels aux fréquences des modalités ou classes représentées (bon en vrai on dit *diagramme circulaire*).

Exemples 6 : [exercices sur la feuille de TP]

Caractéristiques de position

On se place dans le cadre d'un caractère X quantitatif, de modalités $(x_i)_{i \leq k}$ rangés dans l'ordre (strictement) croissant, et défini sur une population \mathcal{P} .

On peut alors définir les caractéristiques, dits de positions de X , suivant :

- **Médiane** : Toute valeur m vérifiant :

$$\text{freq.}(\{p \in \mathcal{P} \mid X(p) \leq m\}) \geq \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad \text{freq.}(\{p \in \mathcal{P} \mid X(p) \geq m\}) \geq \frac{1}{2}$$

Remarque : Lorsque l'effectif total est une valeur N paire explicitement connue, on choisit le centre des valeurs médiane comme étant la médiane conventionnelle.

- **Moyenne** : La valeur μ associée à X définie comme :

$$\mu_X = \bar{X} = \frac{1}{N} \sum_{i \leq q} x_j \times \text{eff.}(x_j) = \sum_{i \leq q} x_j \times \text{freq.}(x_j)$$

- **Quantiles** : On nomme quantile d'ordre $q \in]0; 1[$ ou plus facilement q -tile toute valeur t vérifiant :

$$\text{freq.}(\{p \in \mathcal{P} \mid X(p) \leq t\}) \geq q \quad \text{et} \quad \text{freq.}(\{p \in \mathcal{P} \mid X(p) \geq t\}) \geq 1 - q$$

Remarque : Si $q = \frac{1}{2}$ alors on retrouve la notion de médiane.

Vocabulaire : On distingue très souvent les quantiles particuliers suivants :

- Si $q = \frac{1}{4}$, on parle de *premier quartile*
- Si $q = \frac{3}{4}$, on parle de *troisième quartile*
- Si $q = \frac{1}{10}$, on parle de *premier décile*
- Si $q = \frac{9}{10}$, on parle de *dernier décile*
- Si $q = n\%$, on parle de *nième percentile*.

Exemples 7 : On cherchera à interpréter les éléments de statistiques descriptives réels suivant :

- Le salaire médian français en 2023 est (autour de) 2100 euros net mensuel
- Le premier quartile des moyennes de votre classe en mathématiques sur le semestre 3 est 6,5
- Le niveau de revenu disponible du dernier décile des habitants du 20ème arrondissement de Paris est 46 020 euros pour l'année 2020 contre 58 410 euros pour les habitants du 12ème arrondissement et (sic) 118 930 euros pour le 8ème arrondissement !
- La masse des nouveaux-nés, en France, au 97ème percentile est de 4, 200 kg

Caractéristiques de dispersion

Conformément au programme officiel, on se limite au cas de modalités réelles. Nous restons donc dans le cadre d'un caractère quantitatif X d'une population \mathcal{P} donnée avec $X(\mathcal{P}) \subset \mathbb{R}$. Les modalités formeront la suite $(x_i)_{i \leq k}$ où k est le cardinal de $X(\mathcal{P})$ supposé fini.

- **Etendue :** Valeur $\max(X(\mathcal{P})) - \min(X(\mathcal{P}))$
- **Intervalle Interquartiles :** Si $Q_1(X)$ et $Q_3(X)$ désignent des premier et troisième quartiles respectivement, alors l'intervalle $[Q_1(X); Q_3(X)]$ est un intervalle interquartile.
On peut aussi, par abus de langage, désigner la valeur d'amplitude $Q_3(X) - Q_1(X)$ de cet intervalle.
- **Variance :** Analogue statistique de la variance en probabilités :

$$V_X = Var(X) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^k (x_i - \bar{x})^2$$

si l'on note \bar{x} la moyenne des valeurs du caractère X

- **Ecart-type :** Analogue statistique de la variance en probabilités : $\sigma_X = \sqrt{V_X}$
- **Coefficient de variation :** Valeur $\frac{\sigma_X}{\mu_X}$

Exemple 8 : Voici le relevé statistique des notes de la classe ECT-2 promo 2024-2025 lors de l'interrogation I_1 :

Note	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5	5,5	6	6,5	7,5
Effectif	2	5	2	2	2	3	3	4	2	2	1	1	2	2

Les calculs donnent (on oublie pas les effectifs qui démultiplient les valeurs ! :

Dispersion :	Etendue = 7,5	Variance = 4,76	Ecart-type = 2,18	Coeff. Var = 0,73
min = 0	Q1 = 1	Mediane = 3	Q3 = 4	Max = 7,5

Cas d'étude avec plusieurs caractères

Supposons que, sur une même population \mathcal{P} , on étudie via Y un autre caractère statistique. Ainsi, pour chaque individu p , l'information statistique est un couple $(X(p); Y(p))$ d'observations.

Les caractères X et Y sont supposés quantitatifs réels dans cette partie. On notera en conséquence $(x_i)_{i \leq k}$ et $(y_j)_{j \leq l}$ les modalités respectives des caractères X et Y (en nombre fini chacun donc).

On peut alors définir, si l'on note \bar{x} la moyenne des valeurs du caractère X et \bar{y} la moyenne des valeurs du caractère Y :

- **Point Moyen** : Il s'agit du couple $(\bar{x}; \bar{y})$. On considère les principes inhérents au calcul des moyennes déjà connus du lecteur.
- **Covariance** : Analogue statistique de la covariance que l'on verra en probabilités :

$$Cov(X; Y) = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^k \sum_{j=1}^l (x_i - \bar{x})(y_j - \bar{y})$$

où N est le nombre total de couples possibles pour $(X; Y)$ (a priori $k \times l$ ici)

- **Coefficient de corrélation linéaire** : Valeur $\rho(X; Y) = \frac{Cov(X; Y)}{\sigma_X \sigma_Y}$.

Remarque : En assimilant fréquences et probabilités, nous pourrions observer la similarité avec la covariance qui sera définie dans le chapitre III : **couples de VAR**.

Exemple 9 : On reprend le tableau des données (croisées) de **Exemple 5**. Les calculs fournissent :

$$\bar{x} = 8,166426593 \quad ; \quad \bar{y} = 346,9252078 \quad ; \quad \sigma_X = 1,4089 \quad ; \quad \sigma_Y = 321,23$$

et avec $N = 361$, effectif total, un calcul (bien organisé) donne une covariance de 207,52. Le coefficient de corrélation linéaire se calcule finalement $\rho(X; Y) = 0,459$

Représentations Graphiques associées :

On appelle *Nuage de points* la donnée des points d'un repère orthogonal définis par :

$$\mathcal{N} = \{M(x; y) \mid \exists p \in \mathcal{P} \ (x; y) = (X(p); Y(p))\}$$

Exemple 10 : [série chronologique]

Tracer le nuage de points associé à la série statistique dite *chronologique* extraite du tableau de CA d'une entreprise qui suit :

Année :	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Rang $x_k =$	0	1	2	3	4	5	6
CA (millions euros) $y_k =$	20,3	24,3	33,9	48,8	53,8	59,1	56,3

Exemple 11 :

Tracer le nuage de points associé à la série statistique de dates de naissances suivante :

individu p	Awa	Massy	Julie	Alex	Sandra	Karima	Iliès
jour $x_k =$	12	7	8	30	29	4	7
mois $y_k =$	3	12	6	4	12	2	8

Placer le point moyen du nuage.

Ajustement linéaire par méthode des moindres carrés

- Contexte :** Données statistiques à deux variables $(X; Y)$ quantitatives réelles d'une population \mathcal{P} de cardinale $N \geq 2$. Le nuage de points semble former une (presque) droite.
- Objectif :** Déterminer l'équation de la droite $\mathcal{D} : y = mx + p$ qui minimise les écarts avec les points du nuage \mathcal{N} associé à $(X; Y)$ par projection le long de l'axe des ordonnées.
On appelle alors *résidu de* $M_i(x_i; y_i)$ du nuage \mathcal{N} sur \mathcal{D} , une droite d'équation $y = ax + b$ la valeur : $r_i^2 = (y_i - (ax_i + b))^2$. Nous cherchons la droite \mathcal{D} pour laquelle la quantité :

$$R^2(a; b) = \sum_{i=1}^N r_i^2$$

est minimale parmi toutes les droites possibles. Nous observerons que cela revient à chercher le couple $(m; p) \in \mathbb{R}^2$ qui minimise une certaine fonction.

- Moyens :** La donnée des couples $(x_i; y_i)$ pour $i \leq N = \text{card}(\mathcal{P})$ associés à chaque individu de la population étudiée.

Principe de la méthode : Si $X(\mathcal{P})$ est de cardinal au moins 2, alors il existe un couple $(m; p)$ unique dans \mathbb{R}^2 vérifiant :

$$\sum_{i=1}^N (y_i - (mx_i + p))^2 = \min_{(a; b) \in \mathbb{R}^2} R(a; b)^2$$

On dit alors que $\mathcal{D} : y = mx + p$ est la droite d'ajustement affine par méthode des moindres carrés du nuage \mathcal{N} .

On va étudier la fonction $R^2 : (a; b) \mapsto \sum_{i=1}^N (y_i - (ax_i + b))^2$ de deux variables où $(x_i)_{i \leq N}$ et $(y_i)_{i \leq N}$ sont des constantes dans l'étude. On en cherche le minimum global sur \mathbb{R}^2 et en quel(s) point(s) il est réalisé.

Théorème : Le problème énoncé admet pour solution le couple $(m; p)$ défini comme :

$$m = \frac{\text{Cov}(X; Y)}{V_X} \quad \text{et} \quad p = \bar{y} - m\bar{x} = \frac{1}{N} \left(\sum_{i=1}^N y_i - \frac{\text{Cov}(X; Y)}{V_X} x_i \right)$$

Démonstration : pourra faire l'objet d'un problème ultérieur

La connaissance de la démonstration n'est pas exigible

Propriété : La droite $d : y = mx + p$ de régression d'un nuage de point \mathcal{N} obtenue par la méthode des moindres carrés passe par le point moyen $G = (\bar{x}; \bar{y})$. On a donc, en particulier : $\bar{y} = m\bar{x} + p$